

Actualité sur l'élevage porcin

Lettre d'information amont de l'IFIP



ISSN 1968-259X

N°2 - 2010

Space 2010



Rendez-vous du 14 au 17 septembre prochain au Parc des Expos de Rennes, à la **Maison du Porc** (Hall 8), stand commun aux organisations régionales (MPB, Uniporc Ouest, UGPVB, CRP Bretagne, CRAB) et nationales (Inaporc, CDMP, BD Porc, IFIP). Nous vous invitons à rencontrer nos experts qui seront à votre disposition pour répondre à toute question technique ou économique. Vous y trouverez aussi les publications de l'institut ainsi que ses derniers **outils Web en démonstration** : Méthasim, PorAlim, ConsoBat...

Comme chaque année, l'ifip propose des **Rencontres** tous les matins à l'Espace Europe (Salle A) de 9h15 (dès l'ouverture du salon avec accueil café) à 10h30.

L'objectif est d'informer et d'échanger autour de thèmes d'actualité traités sous formes d'interventions courtes.

Au programme cette année :

- Mardi 14 septembre - **Bilan carbone** : enjeux et points clés ; les atouts du porc

- Mercredi 15 septembre -

Les fluctuations sur les marchés des céréales et du soja dans le monde : conséquences sur les coûts de production et perspectives

- Jeudi 16 septembre -

Quels cochons pour quels produits ?

- Vendredi 17 septembre : **Impacts de la génétique et de la nutrition animale sur les qualités maternelles et performances des truies.**

L'entrée est libre. Le programme détaillé sera mis en ligne en juillet sur www.ifip.asso.fr.

Veille sur le dossier européen de la castration

Séminaire de la Commission Européenne

L'objectif de la commission est de **définir une stratégie sur l'évolution de la castration en Europe pour les 5 ans à venir**. Elle a réuni à Bruxelles en juin dernier, les scientifiques, représentants des producteurs, ONG, Industriels de l'abattage, transformation et commercialisation des viandes ainsi que Pfizer (113 participants).

Le programme européen de recherche ALCASDE a mis en évidence que **les consommateurs des Pays-Bas, France, Italie et Allemagne apprécient davantage la viande fraîche de femelles à celle de mâles entiers positifs en androsténone et scatol**. Il est observé **moins de différences en Espagne et Angleterre**.

Le groupe VION a présenté sa **stratégie dictée par le marché et sous la pression des associations Welfaristes**. Il débute la **production de mâles entiers** (35 000/ semaine) et déclare **trier 5 % des carcasses odorantes par la technique du nez humain et fer chaud**. Une **méthode rapide** sur chaînes d'abattage est recherchée.

Un représentant des industriels espagnols a présenté la situation en Catalogne. **70 % des mâles ne sont pas castrés** ; ces porcs sont **plus légers pour limiter le risque d'odeurs**. Il n'y a pas de tri des carcasses sur l'odeur. Le marché espagnol a **besoin de mâles castrés** pour les segments de transformation de qualité (**porcs lourds, ibériques**) ainsi que pour la boucherie traditionnelle.

Henri de Thoré, représentant professionnel français a confirmé que les porcs sont castrés en France. La profession pourrait s'orienter vers un **traitement de la douleur** comme pratiqué en Allemagne dans le système qualité QS et bientôt en Autriche. **La voie de l'immuno-castration n'est pas à ce jour envisagée**. A moyen terme, la production de mâles entiers serait une solution une fois **la détection en ligne à l'abattoir opérationnelle**.

Pfizer a présenté les intérêts de la **vaccination Improvac**.

La commission a proposé de constituer une **plateforme sur la thématique de la castration**, d'établir un plan de travail et d'uniformiser les règles.

Contact : patrick.chevillon@ifip.asso.fr

L'élevage des mâles entiers aux Pays-Bas

Une journée d'information s'est déroulée aux Pays Bas à l'initiative du PVV (Interprofession Bétail et Viande) et de Schothorst Feed Research sur l'élevage des mâles entiers. Les interventions ont porté sur **la génétique, l'alimentation, les impacts socio-économiques** des stratégies envisagées pour **réduire le risque d'odeur**.

Les éleveurs, les abatteurs et les ONG ont signé en 2007, sous couvert du gouvernement, la déclaration de Nordwick, qui impose **l'arrêt de la castration aux Pays Bas en 2015**.

Dans l'intervalle, ils s'engagent à traiter la douleur des porcs produits aux Pays-Bas : la castration doit être réalisée **sous anesthésie au CO₂**.

Un important **programme de recherches** (sélection génétique de 5 à 10 ans, alimentation, détection...) est mis en place **sur 5 ans (1 million d'€/an)**, cofinancé pour moitié par la filière et par l'Etat pour trouver des solutions opérationnelles.

L'arrêt de la castration semble être une réalité dans un nombre croissant d'élevages et VION, en partenariat avec un important distributeur des Pays Bas, projette la production **d'un million de porcs sous label « Bien-être »** (soit 500 000 mâles non castrés) dès 2011.

Contact : Valerie.Courboulay@ifip.asso.fr



Veille et Expertises Réglementations européennes	1
Expertise sur des dossiers européens	2
Veille économique internationale	3
Veille réglementaire	4
Actualité IFIP	4

Expertise sur des dossiers européens

La castration

Production et utilisation de viande de mâles entiers



En mars 2010, se tenait à Bristol un congrès sur le thème de la production et l'utilisation de viande issue de mâles entiers : derniers résultats scientifiques obtenus sur cette thématique et discussion sur les prolongements envisageables.

* présentée aux dernières JRP 2010

Patrick Chevillon présentait à cette occasion les résultats d'une expérimentation menée par l'IFIP en collaboration avec l'INRA*. La plupart des exposés était réalisée par des représentants des pays membres de l'Union européenne auxquels il faut ajouter la participation de scientifiques du Canada, de la Norvège et de la Suisse.

Les thèmes abordés ont principalement concerné la question des **méthodes de dosage du scatol et de l'androsténone** (agents responsables de l'odeur de mâle entier), les déterminants **génétique du dépôt tissulaire de ces deux composés, l'acceptabilité** de ces odeurs par les consommateurs lors de la préparation et de la consommation de produits à base de porc, et les **conséquences zootechniques de la technique de l'immunocastration** des porcs.

Trois présentations ont traité de l'utilisation de **chico-rée pour réduire la production et le dépôt tissulaire de scatol**. En effet, le scatol produit par certains **micro-organismes présents dans le gros intestin**, est absorbé par la muqueuse intestinale puis déposé dans les tissus adipeux. Une méthode pour réduire la production de scatol consiste à distribuer des **fibres fermentescibles** destinées à orienter de manière différente les fermentations intestinales. Cependant, si cette technique apparaît satisfaisante sur le plan technique, elle ne constitue pas une **solution viable d'un point de vue économique**.

Contacts : didier.gaudre@ifip.asso.fr

Performances et comportement des porcs mâles non castrés



Afin d'anticiper une situation dans laquelle les mâles ne seraient plus castrés, il importe d'actualiser les connaissances disponibles, la plupart des travaux sur ce sujet ayant été menés il y a une quinzaine d'années, sur des **porcs abattus plus légers** qu'actuellement et issus de **types génétiques plus gras**.

Une étude a été mise en place à la station expérimentale de Romillé afin de caractériser les performances zootechniques, le comportement et l'état général de porcs mâles entiers, castrés et femelles. Elle s'inscrit dans le cadre d'un programme plus large portant sur l'évaluation du risque de non acceptation par le consommateur des produits issus de mâles entiers*.

Les porcs sont des animaux croisés croisés (LWxLd) x(PPxLW). De l'entrée en engraissement jusqu'à l'abattage, ils reçoivent à volonté un aliment croissance standard (9,7 MJ EN/kg, 0,89 g/MJ de lysine digestible) et sont tous abattus le même jour.

Dans ces conditions d'alimentation à volonté, il a été observé chez les mâles entiers **la même vitesse de croissance, une amélioration de l'IC de 0,3 point, une baisse de 1,5 point du rendement de carcasse et un TMP plus élevé**. L'étude met aussi en évidence un besoin en **acides aminés plus élevé chez les mâles** que chez les femelles ou les castrats (environ +0,1 g de lysine digestible par MJ d'énergie nette).

Tableau 1 : Effet du type sexuel sur les performances en engraissement et la composition corporelle à l'abattage

Type sexuel	Castrat	Mâle	Femelle
Poids initial, kg		25	
Poids après 89 j d'engraissement, kg	117 ^a	121 ^a	113 ^b
GMQ moyen, g	1032 ^a	1069 ^a	988 ^b
CMJ moyenne, kg	2,70 ^a	2,41 ^b	2,45 ^b
IC moyen	2,62 ^a	2,26 ^b	2,48 ^c
Rendement carcasse, %1	80,1 ^a	78,6 ^b	79,6 ^a
TMP, %1	57,0 ^a	60,5 ^b	60,0 ^b

Enfin, si aucune incidence majeure de la non castration n'est observée sur le comportement et l'état des animaux, des études complémentaires sont en cours pour confirmer ces observations **en conditions d'alimentation moins libérales**.

Ce comparatif des trois types sexuels en simultané met à disposition de la filière et de la recherche, **les données les plus récentes publiées sur le sujet****.

Contact : nathalie.quiniou@ifip.asso.fr

Evaluation des risques liés aux Salmonelles en filière porcine



A la demande de la Commission Européenne, l'Autorité Européenne pour la Sécurité des Aliments (EFSA) a réalisé une évaluation quantitative des risques de santé publique liés aux Salmonelles chez le porc ainsi que de l'impact de possibles mesures de contrôle.

Cet avis scientifique, publié par l'EFSA en avril 2010, évalue qu'**environ 10 à 20 % des infections humaines à Salmonelles dans l'Union Européenne pourraient être attribuées au réservoir porcin**.

Ce rapport met en avant l'intérêt de mesures de lutte en élevage, comme **la réduction de la contamination de l'aliment et des reproducteurs**.

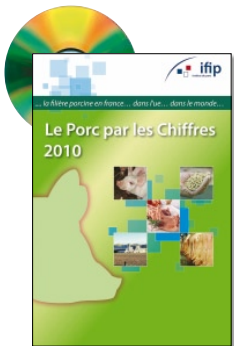
Il précise qu'il faut également prendre en compte les autres sources de contamination, via **l'environnement de l'élevage et renforcer les mesures de biosécurité et les procédures de nettoyage-désinfection**.

L'importance des mesures empêchant une contamination fécale directe et/ou indirecte **pendant le transport, l'attente à l'abattoir et l'abattage** est également soulignée. La **décontamination des carcasses à l'abattoir**, utilisée actuellement dans certains pays, est considérée comme un plus parmi les mesures de prévention mises en place sur la chaîne alimentaire.

Cette évaluation, associée à une **analyse coût/bénéfice** qui doit être prochainement publiée, devrait permettre à la Commission Européenne de finaliser la réglementation européenne sur la maîtrise des Salmonelles dans la filière porc. Celle-ci doit en effet fixer les objectifs de réduction de prévalence chez les porcs charcutiers et chez les reproducteurs ainsi que les délais pour les atteindre, probablement à la fin de 2010 ou au début de 2011.

Dans l'intervalle, l'IFIP poursuit différents travaux pour mieux cerner **l'épidémiologie des salmonelles dans les élevages français dans différents contextes**, identifier les **facteurs de risque** associés aux prévalences élevées et évaluer l'efficacité de diverses **voies de maîtrise** pressenties.

Contact : isabelle.correge@ifip.asso.fr



Vient de paraître

Porc par les chiffres - Edition 2010-2011 : les chiffres clés des filières porcines française, européennes et mondiales (brochure + CD : 25 € commande en ligne www.ifip.asso.fr)

Contact : ifip@ifip.asso.fr

*(voir Chevillon et col., JRP2010)

** Pour en savoir plus : journées-recherche-porcine.com



Mission d'étude en Allemagne



En mars dernier, l'IFIP a organisé une mission d'étude avec un groupe d'acteurs économiques de la production porcine française en **Basse-Saxe et Westphalie** (Allemagne), régions où la production porcine se développe à un rythme soutenu.

L'objectif de ce déplacement était de toucher du doigt le fort développement allemand et de mieux appréhender la réalité des élevages récemment construits, en termes de **structures, de performances, de prix** (aliment, bâtiments, main-d'œuvre, porcelets...) et de **rémunération** (modalité de commercialisation des porcs, prix de vente).

Les visites d'élevages et entretiens⁽¹⁾ lors de ce voyage ont mis en lumière certains avantages déterminants de la **rentabilité de la production allemande** et confirmé les enseignements et prévisions d'une étude approfondie de l'IFIP en 2005⁽²⁾. **On retiendra :**

- Le bouillonnement de **projets en construction** dans cette région
- Un **climat et un état d'esprit conquérants**
- La place des **énergies renouvelables** dans le paysage et l'économie
- Le niveau de **performances techniques moyen, mais en net progrès**
- Des **pratiques commerciales** (achat d'aliments, vente des porcs) **très libérales, l'éleveur mettant en concurrence ses fournisseurs et ses acheteurs**
- Des **soutiens économiques décisifs dans les investissements (25 % de subvention)** et la rentabilité (la **TVA forfaitaire** se traduit par une subvention de 4 cts €/kg carcasse en engraissement)

Contact : christine.roguet@ifip.asso.fr

Prix perçus par les éleveurs de porc en Europe



En 2009-2010, l'IFIP a conduit une étude pour Inaporc sur les prix perçus par les producteurs de porcs dans plusieurs pays de l'Union Européenne. Il s'agit de répondre aux questions suivantes : **existe-t-il des écarts durables de niveaux des prix aux éleveurs entre ces pays ? Peut-on en suivre régulièrement les évolutions ?**

Dans chaque pays, des dispositifs, de type comptable ou de gestion technico-économique, permettent de suivre l'évolution annuelle des prix perçus par les éleveurs. Ces données, correspondant à des situations très variées, ont été ramenées à une base commune, soit une **carcasse de présentation française**, des prix nets moyens payés aux éleveurs, hors TVA, sur une année civile.

Les comparaisons effectuées sur la moyenne des années 2004 à 2008 montrent que **les prix allemand (1,41 €/kg) et espagnol (1,40) dépassent nettement** ceux des autres pays : France (1,33), Danemark (1,31) et Pays-Bas (1,29).

Pour un suivi plus régulier de la conjoncture, le modèle élaboré permet d'estimer un **prix hebdomadaire**.

Il se base sur un prix d'orientation ou une cotation propre à chaque pays et donc représentatif des différents contextes nationaux. Des corrections sont appliquées pour estimer un équivalent du prix perçu.

L'analyse de ces données souligne l'existence de **forts effets saisonniers**, par exemple en Espagne, où les cours sont très hauts en été, puis très bas en hiver.

En Allemagne et aux Pays-Bas, les prix sont quasi-parallèles, traduisant les interactions entre ces deux pays.

Au Danemark qui exporte également de nombreux animaux vers l'Allemagne, la **forte organisation atténue l'influence extérieure** sur la fixation du prix.

Pour la saisonnalité, le prix en France est généralement intermédiaire entre le nord et l'Espagne, sauf en **fin-début d'année où il figure parmi les plus bas**.

Ces prix perçus, ainsi calculés, sont publiés **chaque semaine sur le site de l'IFIP** (www.ifip.asso.fr) et commentés chaque mois en **page 3 de Baromètre Porc**.

Contact : estelle.ilari@ifip.asso.fr

Regards sur la production porcine en Espagne



Du 14 au 19 juin 2010, le pôle économie de l'IFIP a conduit une mission dans les régions du nord de l'Espagne (Communautés de Navarre, Aragon et Catalogne) pour mettre à jour les connaissances des **coûts de production du porc**.

La production porcine a fortement chuté en Espagne au cours des derniers mois. Les structures se concentrent. La crise économique se traduit pour les producteurs par deux années de **résultats fortement négatifs** (2007 et 2008) et une année équilibrée (2009).

L'intégration s'est renforcée avec la crise, particulièrement pour le **naissage** : en 2009, 30 % des truies étaient élevées sous le régime de l'intégration en Catalogne, soit deux fois plus qu'en 2008. Pour les porcs charcutiers, la proportion est restée stable, à 70 %.

Le système multi-sites est une pratique courante, particulièrement pour le post-sevrage et pour l'engraissement.

Les études du CTA de l'Aragon montrent que **les résultats des éleveurs intégrés sont moins sensibles à la crise** que ceux des éleveurs indépendants ou des intégrateurs. Mais aucune information n'existe sur la santé financière des intégrateurs.

La mise aux normes du bien-être animal pour les truies gestantes n'est pas très avancée. Beaucoup d'éleveurs attendent d'y être obligés, dans l'espoir d'un moratoire sur la date d'application. Il est vraisemblable que la mesure se traduise par un nouveau développement de l'intégration et par la concentration du naissage. Des élevages avec truies, de moyenne dimension, préféreront devenir post-sevrageurs ou engraisseurs. La mise aux normes relève plus de la **responsabilité de l'éleveur** que de celle de l'intégrateur, en l'absence de clauses contractuelles impliquant ce dernier.

Le coût de revient moyen du porc y est un peu supérieur à la France. Les coûts alimentaires sont élevés et les charges de structure plus faibles, du fait de la simplicité des bâtiments et d'une main d'œuvre moins chère. En contrepartie, les performances techniques sont inférieures : il y naît moins de porcelets vifs par portée et le renouvellement des truies est élevé. Tout comme le ratio truies/UTH, même si le nombre d'heures travaillées est important...

Contact : boris.duflot@ifip.asso.fr



⁽¹⁾ Programme des visites :

- Elevage NE de 300 truies sur 1 site, avec 172 ha dont 50 en propriété (estimés à 60.000 €/ha selon l'éleveur)
- Elevage engraisseur de 6 300 places (dont 2 300 en location) sur 3 sites (4 000, 1 500, 800), avec 230 ha de foncier dont 90 ha en propriété (estimés en 25 et 40 K€/ha)
- Elevage engraisseur de 6 300 places (dont 1 100 en location) sur 3 sites (2 500, 600, 500), projet de 1 000 places supplémentaires, 120 ha dont 50 ha en propriété.
- Elevage naisseur de 380 truies et 1 000 places d'engraissement sur un site, projet en cours de construction de 1 000 truies vente de porcelet à 30 kg, avec 100 ha dont 28 ha en propriété.
- Erzeugerring Westfalen : données technico-économiques sur les élevages porcins en Westphalie
- ISN (Interessengemeinschaft der Schweinehalter Deutschlands, groupe de promotion des intérêts des éleveurs de porcs allemands), Chambre d'agriculture de Basse-Saxe, DLG (syndicat des agriculteurs allemands)
- Un fabricant d'aliment de la région de Damme

⁽²⁾ « Perspectives de la production porcine en Allemagne : les structures de la filière, les coûts et les résultats des élevages ».

Convention IFIP-Office de l'élevage 2006, 141 p. Ed. IFIP.



Veille internationale (suite)



Prospective Marchés des matières premières et coût de l'aliment



Une étude de l'IFIP propose des projections sur les écarts de prix possibles de l'aliment en 2020, selon l'évolution des marchés agricoles, entre le Brésil, les Etats-Unis et l'UE. Les Etats-Unis et le Brésil, où l'alimentation porcine est à base de maïs-soja, bénéficient d'un avantage comparatif, vis-à-vis de la Bretagne, sur le coût des matières premières de l'aliment porc.

Cet avantage s'est vérifié au cours de la dernière décennie, de 2000 à 2009, alors que de 2006 à 2008, la flambée des prix des matières premières agricoles se répercutait sur le prix de l'aliment et le coût de revient du porc.

L'étude a identifié les déterminants de l'évolution de ces marchés et défini les facteurs (macroéconomiques ou de politiques agricole, commerciale, énergétique, de biotechnologies) qui pourront jouer à moyen terme sur les écarts de prix.

Une situation de référence des marchés des matières premières à l'horizon 2020 a été définie, en se basant sur des modèles économiques (Fapri, USDA ou OCDE), sous l'hypothèse de stabilité économique et politique. Cet état du marché est caractérisé par des prix agricoles élevés par rapport à la décennie précédente. Les Etats-Unis y resteraient les plus compétitifs sur l'aliment porc.

Quatre scénarios de rupture ont été appliqués à la situation de référence pour déterminer des écarts de prix de l'aliment en 2020 qui résulteraient de la libéralisation des marchés, du développement des investissements agricoles dans l'UE et la Mer Noire, du renforcement des contraintes environnementales et des exigences des consommateurs en Europe et de l'amélioration des infrastructures de transport au Brésil.

La Bretagne renforcerait sa compétitivité dans un scénario d'investissements dans la recherche et le développement agricoles, provoquant une hausse des rendements. Dans ce cas, la croissance économique est soutenue et certaines évolutions sont acceptées par la société (OGM). Un scénario de libéralisation du secteur agricole (ouverture des marchés, réduction des soutiens) réduirait les écarts de prix de l'aliment entre les trois bassins.

La situation la plus défavorable à la compétitivité des filières françaises serait celle d'un accroissement des préoccupations environnementales et de santé publique, soutenable seulement par une meilleure protection du marché européen de la viande.

La situation réelle du marché de l'aliment porc en 2020 devrait combiner plusieurs de ces hypothèses. Les conditions de concurrence doivent donc être suivies pour anticiper les évolutions défavorables impactant la compétitivité de la filière française.

Contact : marie-alix.roussillon@ifip.asso.fr

baromètre porc

Baromètre Porc

(synthèse économique)

- **Avril** : Marché du porc en 2009 : déficitaire en valeur

- **Mai** : Union européenne : bilans en retrait

- **Juin** : Résultats 2009 des élevages : de nouveau insuffisants

TechniPorc

TechniPorc 2/2010

- Filtration membranaire des lisiers de porc

- Hétérogénéité des porcelets issus de l'hyper-prolificité

- Bilan des zoonoses dans l'Union Européenne

- Panorama du commerce international du porc

TechniPorc 3/2010

- Dynamique hollandaise dans la construction et la mise aux normes bien-être

- Observatoire international : Pays bas

- Effets sur la truie et sa portée d'un enrichissement en lipides des aliments

- Filtration membranaire des lisiers de porc : perspectives d'application pour la filière porcine

- Incidence technico-économique des maladies pulmonaires

- Les coûts des bâtiments en 2009

- Evaluation des risques de santé publique liés aux salmonelles chez les porcs

Contact : ifip@ifip.asso.fr

Veille réglementaire



Import/export

■ **Le Règlement (UE) No 206/2010 du 12/03/2010** [JOUE n°73 du 20/03/2010] liste les Pays-Tiers autorisés à importer des porcs vivants (porcs reproducteurs : Canada, Chili, Islande et Nouvelle-Zélande) et présente les modèles de certificats vétérinaires nécessaires, les protocoles de normalisation des matériels et méthodes de test ainsi que les conditions d'agrément des centres de rassemblement.

■ **La Note de service DGAL/SDASEI/N2010-8146 du 25/05/2010** décrit les conditions d'agrément des établissements pour l'exportation d'animaux vivants et de matériel génétique vers la Thaïlande, y compris d'origine porcine. Un agrément spécifique délivré par la Thaïlande est requis. Il sera délivré à la suite d'un audit sur un échantillon des établissements français candidats. Le modèle d'engagement doit être retourné signé aux services sanitaires départementaux avant le 31/07/2010.

■ **Les Notes de service DGAL/SDASEI/N2010-8100 du 07/04/2010 et DGAL/SDASEI/N2010-8131 du 05/05/2010** présentent les évolutions des conditions pour l'exportation de porcs reproducteurs vers le Chili et la Colombie, respectivement. Pour les deux pays, un agrément

spécifique est requis ; il est délivré par les autorités sanitaires colombiennes et est basé sur un questionnaire complété par l'opérateur et visé par les services sanitaires départementaux.

Identification

■ **La Circulaire conjointe entre la DGPAAT et la DGAL du 02/06/2010** [DGPAAT/C2010-3058 DGAL/C2010-8004] concerne les conditions réglementaires de mise en œuvre de la conditionnalité en 2010. Elle rappelle le mode d'établissement du taux de réduction des aides si des anomalies sont constatées. Le chapitre « santé – protection animale » aborde notamment l'identification des porcins.

Bien-être

■ **La Note de Service DGPAAT/SDPM/N2010-3025 du 01/06/2010** détaille les conditions et les modalités d'octroi d'un soutien financier à la mise aux normes des places de truies gestantes en vue de l'application des exigences relatives au bien-être. La mise aux normes doit être effective au 01/01/2013.

Contact : claire.hassenfratz@ifip.asso.fr

Actualité IFIP

Formation

- 05/10 : Dynamique d'infection et maîtrise de la santé en élevage de porc

- 07/10 : Castration avec traitement de la douleur, immunocastration ou production de porcs mâles entiers

- 14/10 : Bonnes pratiques d'utilisation des pompes doseuses en élevage porc

- 18-19/10 : Audit du poste reproduction en élevage de porc

IFIP Rennes - Le Rheu

La Motte au Vicomte B.P. 35104 - 35651 Le Rheu Cedex
Tél. : + 33 (0)2 99 60 98 20 - Fax : + 33 (0)2 99 60 93 55

IFIP Maisons-Alfort

7 av., du Général de Gaulle - 94704 Maisons-Alfort Cedex
Tél. : + 33 (0)1 43 68 57 85 - Fax : + 33 (0)1 43 76 07 20

IFIP Toulouse

34, boulevard de la Gare - 31500 Toulouse
Tél. : + 33 (0)5 62 16 61 70 - Fax : + 33 (0)5 61 54 32 63